

En liberté après avoir tué sa mère, il tue son père et sa grand-mère...

écrit par Christine Tasin | 19 avril 2019



En février 2016, Clément Guérin, âgé d'une vingtaine d'années, tue sa mère.

Il est déclaré irresponsable, car schizophrène, souffrant de troubles psychiques abolissant son discernement. Reconnu « dangereux pour l'ordre public et la sûreté des personnes » il est hospitalisé dans une unité de soins psychiatriques.

Un an après, en décembre 2018, un juge, se fondant sur les rapports d'experts psychiatriques a estimé qu'il ne présentait plus de « facteur de dangerosité ». Clément Guérin est libre comme l'air.

Moins de 4 mois plus tard, il assassinait et son père et sa grand-mère.

Et ce fou, cet irresponsable... appelait la police lui-même pour lui confier son forfait.

Le procureur de Lyon est sans doute bien embêté, mais qui va payer pour l'erreur monumentale commise, une fois de plus, quand des fous furieux, qui ont déjà tué, sont lâchés dans la

nature ?

Quels prétendus experts peuvent froidement qu'un schizophrène reconnu, drogué, atteint de troubles mentaux, ayant déjà tué, pourrait être guéri et lâché dans la nature au bout d'un an de soins ?

Ces experts et le juge qui a fait foi à leurs rapports sont des assassins.

Mais ils vont garder leur boulot, leur dîners en ville, leurs cartes de visite, et continuer à décider doctement que des tarés finis ont droit à la liberté... et tant pis pour les malheureux qui croisent leur chemin.

Tant pis pour Valérie Guérin, la mère.

Tant pis pour Yves, le père.

Tant pis pour Yvette, la grand-mère.

Morts atrocement, doublement, parce que poignardés à mort et parce que morts sous les coups de leur enfant...

Naturellement, on ne sait pas, et pour cause, quelle enfance, quelle éducation... a reçues Clément Guérin.

Naturellement on ne pas quels rapports il avait avec ses parents et grands-parents...

Y avait-il eu des épisodes terribles expliquant, peu ou prou, cette haine féroce des siens ?

On aurait aimé savoir... sauf que Clément Guérin n'a jamais été jugé parce que jugé irresponsable. Cette loi qui dispense du jugement le déséquilibré est une ineptie, c'est d'ailleurs comme cela que nombre de déséquilibrés musulmans se retrouvent forcément eux aussi dans la nature après avoir tué l'un des

nôtres...

Si Clément Guérin avait été jugé, on aurait pu entendre les témoignages de membres de sa famille, on aurait pu l'entendre lui, quitte à le déclarer irresponsable, mais des experts et des juges félons ont privé le peuple français de son droit le plus strict, celui de faire passer en justice l'assassin et de décider, grâce aux juges citoyens de la Cour d'Assises, en leur âme et conscience, si Clément Guérin avait ou pas des motifs d'en vouloir à sa mère et donc peut-être au restant de la famille...

Dans tous les cas, Clément Guérin devait soit demeurer en prison soit demeurer en HP.

Il n'en a rien été...

Et pourquoi cela ?

A cause de la dérive psychiatrique de la justice qui s'intéresse davantage au meurtrier qu'à la victime, à cause de cette dérive psychiatrique qui veut qu'un assassin soit un malheureux qui a souffert... C'est ainsi d'ailleurs que Macron, après le Bataclan, expliquait que nous, les Français, étions responsables, parce que nous aurions fait vivre dans des ghettos les assassins...

Combien de temps encore cette américanisation de la société française va-t-elle se poursuivre, impunément ? Nous importons toutes ses tares, tous ses modèles de dégénérés, ses obsessions du racisme, du genre, du politiquement correct, ses haines pour les patriotes et ses adorations pour les bougies et les « vous n'aurez pas ma haine » ?

Certes, nous avons nos tarés, mais tout cela a pris naissance outre-Atlantique il y a une quarantaine d'années et s'est propagé insidieusement chez nous via les séries cul-cul la praline qui nourrissent l'imaginaire de nos trentenaires, ce

qui arrange bien les politiques ! Et tout cela s'accompagne de la fin du cinéma populaire, du cinéma avec de bons vieux sentiments, avec de la morale, où l'on n'exhibe ni sa sexualité ni son cul ni ses états d'âme de racisé.

Certes, l'élection de Trump montre que tout n'est pas perdu. Certes le début du mouvement des Gilets Jaunes montre qu'il existe encore des sursauts possibles, une bonne partie de la population mondiale qui a encore la tête sur les épaules...mais il faudrait qu'elle se dépêche de reprendre le pouvoir et de virer manu militari ces inutiles, ces haineux, ces pécores, ces psys et autres sociologues qui sont en train de nous pousser au suicide.